

Le charme raffiné des moulures

François Varin

Number 118, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17362ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Varin, F. (2008). Le charme raffiné des moulures. *Continuité*, (118), 56–57.



LE CHARME RAFFINÉ DES MOULURES



Les moulures protègent les joints d'assemblage, mais, surtout, elles insufflent un supplément de charme aux demeures.

par François Varin

La qualité architecturale d'un bâtiment se révèle à travers sa conception, la créativité de son organisation spatiale ainsi que le soin apporté à la réalisation de ses composantes et à la mise en œuvre de ses matériaux. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, qualité ne rime pas avec coût élevé, mais plutôt avec exécution bien pensée qui assure la durabilité de la construction. L'apparence des composantes, les joints d'assemblage entre

les éléments et leurs matériaux ont donné lieu à beaucoup d'essais et d'erreurs... et à des trésors d'ingéniosité.

À l'ère des produits de chauffage et d'étanchéité, il faut se rappeler qu'avant la dernière moitié du XX^e siècle, ces produits étaient plutôt rares. Les bâtisseurs devaient donc faire preuve d'esprit pratique afin de protéger le bâtiment des rigueurs du climat. Au fil de l'évolution de l'architecture et des méthodes de construction, ils ont imaginé des moulures servant à la fois à protéger les joints d'assemblage et à rehausser l'aspect de ces liaisons.

LES MOULURES TYPES

À l'intérieur, les moulures sont utilisées pour assurer une transition harmonieuse et en

Assemblées avec imagination, les moulures servaient d'abord à protéger les joints et à rehausser l'aspect de ces liaisons.

Photo : François Varin

douceur. Les corniches lient ainsi le haut des murs et le plafond alors que les plinthes font le pont entre le bas des murs et le plancher. Selon la nature des pièces de la maison et l'époque de la construction, une cimaise peut servir à démarquer le bas du mur, parfois lambrissé, de sa partie supérieure.

Jusqu'à l'ère du dépouillement moderne au milieu du XX^e siècle, les portes des pièces, des garde-robes et des armoires, constituées d'un cadre structural à tenons et mortaises et de panneaux insérés à l'intérieur de ce cadre, possèdent des baguettes de bois moulurées appliquées contre le bâti structural. Ces baguettes servent à masquer le joint entre le panneau et le cadre. Des moulures sont ensuite ajoutées à titre d'arrêts de portes. Puis, des planches moulurées installées comme encadrements viennent moduler avec soin la liaison entre le mur et l'embrasure des portes.

Si, à l'intérieur, l'étanchéité n'est pas un objectif prioritaire, à l'extérieur, la protection contre les intempéries est nécessaire pour la préservation et la stabilité structurale du bâtiment. Une corniche ou un entablement composé de divers éléments de bois moulurés protège la liaison au débord de la toiture ou, pour les bâtiments à rez-de-chaussée

commercial, la liaison entre le mur des étages et celui du rez-de-chaussée.

Toutes les fenêtres et les portes sont munies d'encadrements moulurés et de moulures qui bloquent le passage de l'air, de l'eau et du vent. De même, des planches cornières protègent les coins des bâtiments recouverts de bois. Le rejet d'eau installé au bas d'un revêtement de bois protège la liaison entre le mur et la fondation. Quant à l'assise d'une colonne, elle assure la préservation de sa base.

PROFILS DIVERS

Par essence, la moulure est un ornement continu qui se développe en longueur, suivant un profil droit, saillant ou creux. Les trois grandes familles sont les moulures pleines, les moulures creuses et les moulures plates.

Des combinaisons sont possibles. À titre d'exemple, le profil d'un montant d'encadrement ou d'une corniche peut être composé d'une association de diverses moulures plus ou moins complexes, dépendamment de l'époque de sa construction. Certaines associations demeurent propres à des époques précises ou ornent des éléments architecturaux particuliers. Leur reconnaissance permet de mieux apprécier le contexte, l'histoire ou l'époque d'une construction. Les corps de moulure étaient très élaborés et accentués au XVIII^e siècle, puis très développés et massifs au XIX^e siècle. Une simplification marquée s'est opérée à compter du début du XX^e siècle, pour mener à des profils simples et presque plats dès le milieu du XX^e siècle, allant jusqu'à la disparition de certaines moulures comme les corniches au haut des murs de gypse. Fait

intéressant : les fabricants de tôle pressée, au début du XX^e siècle, ont reproduit dans ce matériau des moulures de bois élaborées.

Les profils convexes (quart-de-rond, demi-rond, trois-quarts-de-rond) et concaves (gorge) sont les plus simples et les plus fréquemment utilisés. D'autres profils plus développés associent les profils simples convexes et concaves ou marient l'un ou l'autre avec des profils plats comme le bandeau, le listel ou le réglet. Par exemple, la doucine, communément appelée gorge française, est faite de la succession d'une gorge, d'un réglet, d'un quart-de-rond, d'une gorge, puis d'un réglet; le talon est en quelque sorte le profil négatif de la doucine. La scotie, une gorge en ellipse, est le plus souvent employée pour la transition à la base d'une colonne.

Lors de la rénovation ou de la restauration d'une maison, il est avisé de relever les moulures d'origine et de chercher à en installer de nouvelles ayant le même profil. Tout bon menuisier ou ébéniste peut, avec un échantillon de la moulure à reproduire, fabriquer un couteau pour tailler la moulure.

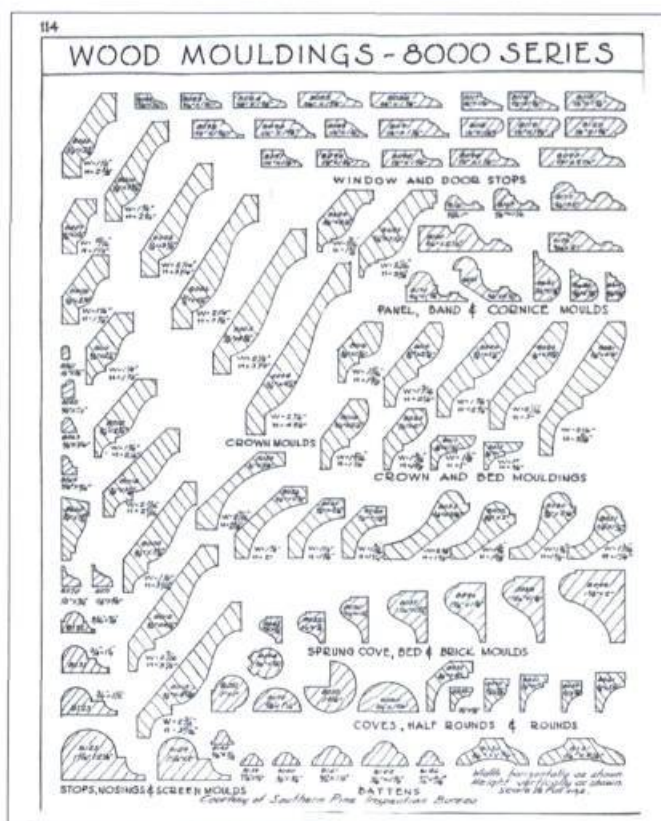
On peut relever une mouluration à l'aide d'un gabarit à lames mobiles conçu à cet effet. Il suffit de l'appliquer contre le corps de la moulure et de pousser chacune des lamelles contre la moulure afin de bien en épouser le contour. Puis, on trace ce profil sur une feuille de papier. À partir de ce dessin, on pourra fabriquer ou faire fabriquer des moulures semblables aux anciennes.

■ François Varin est architecte.



L'assise ornementale d'une colonne assure la préservation de sa base.

Photo : Roger Côté



Moulures offertes sur le marché vers 1950.

Ill. : The 1902 Edition of the Sears Roebuck catalogue, Library of Congress cataloging, États-Unis, 1993